



# DROITS DEVANT

---

« À PRÉSENT, C'EST À NOUS D'AGIR »

EN REVUE AVEC ME DELIA CRISTEA



LAWYERS WITHOUT BORDERS  
**AVOCATS SANS FRONTIERES**  
ABOGADOS SIN FRONTERAS

Canada



Delia  
**CRISTEA**

# PARLEZ-MOI DE VOUS : D'OÙ VENEZ-VOUS, QUI ÊTES- VOUS?

J'ai grandi en Roumanie sous la dictature communiste de Ceausescu. J'avais neuf ans lorsque la révolution roumaine s'est emparée des rues de Bucarest.

Enfant, je n'en saisissais pas encore les implications politiques, mais j'avais un sentiment que ces événements mettraient fin à la peur. Mon adolescence a été marquée par la lente transition de mon pays vers la démocratie.

À la fin de ma scolarité, j'ai entrepris des études en droit. Dans le contexte de l'époque, le droit me paraissait (et c'est toujours le cas aujourd'hui) l'unique point de basculement entre société et chaos, et le seul outil pour nous protéger contre la tentation collective du totalitarisme. J'ai obtenu mon diplôme de l'université de Bucarest et de l'université de la Sorbonne à Paris, puis j'ai poursuivi mes études ici, au Canada, à l'université de McGill. Cela fait maintenant 14 ans que je suis avocate.

Je suis présidente du Conseil d'administration d'Avocats sans frontières Canada (ASFC) et cheffe du contentieux de Power Sustainable Capital, une entreprise qui investit dans des solutions à long terme au profit de l'humanité tout entière.

## COMMENT VOTRE HISTOIRE A-T-ELLE FORGÉ VOS VALEURS ET DÉFINI VOTRE IDENTITÉ ?

J'ai grandi sous un régime totalitaire qui privait ses citoyens de leurs droits les plus fondamentaux, à savoir le droit à la vie, le droit à la sécurité et le droit à la liberté d'expression. De nombreuses personnes qui critiquaient le régime ont disparu; j'avais conscience très tôt du risque qui pesait sur ma famille.

Aujourd'hui, mes enfants et moi-même jouissons librement de ces droits au Canada. Je le ressens comme un privilège. Je suis néanmoins consciente que ce dernier est le fruit d'un combat qui a coûté cher aux anciennes générations. Et, qu'avec un tel privilège, vient aussi une responsabilité.

« C'EST MAINTENANT À NOTRE TOUR D'AGIR. »

Je me souviens, enfant, que ma famille écoutait en cachette la radio *Voice of America* (une chaîne interdite en Roumanie pendant le régime communiste). Ma famille disait souvent que les pays de l'Occident nous « délivreraient » si seulement ils savaient ce qu'il se passait chez nous. C'était l'espoir d'un peuple désespéré qui avait besoin de s'accrocher à quelque chose.



Trente années se sont depuis écoulées, et je ne peux m'empêcher de me dire qu'il y a toujours des personnes dans le monde qui sont suspendues à un espoir similaire. L'espoir que les personnes qui jouissent de la démocratie et des droits humains se portent à leur secours. Qu'il suffirait qu'elles prennent conscience de leur situation. Sauf que ça y est, nous en avons conscience. C'est maintenant à notre tour d'agir.

Enfin, et pour cette même raison, je ressens constamment une certaine fragilité tant le degré d'engagement pour garantir ces droits est important. Même dans les démocraties bien établies. Et par ces temps de crise, j'ai l'impression que nous avons encore plus conscience de cette fragilité.

# DANS UN MONDE QUI TEND À SE REPLIER SUR LUI-MÊME , COMMENT LA COOPÉRATION INTERNATIONALE PEUT-ELLE RASSEMBLER ?

Toute crise révèle le meilleur et le pire des êtres humains. Et celle que nous traversons actuellement ne fait pas exception à la règle. La pandémie a incité les gouvernements et les communautés à se replier sur eux-mêmes, pour prendre soin des « leurs » en priorité.

La crise a soudainement mis en lumière les violentes inégalités ancrées dans la société à l'échelle globale. Les populations vulnérables ont été affectées par la pandémie de façon disproportionnée et en subiront son contrecoup pour des années à venir tant sur leur santé que sur leurs droits humains et leurs moyens de subsistance.

Mais la crise a aussi eu pour effet de

rassembler les gens. Nous commençons à prendre conscience que dans ce monde interconnecté, la notion de ce qui constitue « les nôtres » ne peut plus être limitée aux frontières des pays. Nous voilà face à une opportunité de rompre avec le passé et de reconnaître que cette responsabilité collective que nous avons les un.e.s envers les autres, en tant que communauté internationale, ne peut être satisfaite qu'à travers la coopération internationale.

## LA COMMUNAUTÉ JURIDIQUE PEUT-ELLE DÉVELOPPER UN SENTIMENT DE FIERTÉ À SOUTENIR ASF CANADA ?

Il y a une citation remarquable de Tzvetan Todorov que nous pourrions traduire ainsi : « Pour que le mal s'installe, les agissements d'une poignée d'individus ne suffisent pas ; il faut, en plus, que le plus grand nombre y soit indifférent. » Cette citation est particulièrement pertinente à la lumière de cette notion de responsabilité que j'évoquais tout à l'heure.

DROITS  
DEVANT

Droits Devant est une nouvelle série d'entretiens mettant en lumière les récits de défenseur.e.s des droits humains qui ont vécu de près des épisodes de violence et de conflits armés, et qui ont fait le choix de consacrer leur vie à la mise en œuvre des droits humains.

Ici au Canada, l'engagement en faveur des droits humains est ancré depuis longtemps dans la communauté juridique, et je sais que mes collègues sont nombreuses et nombreux à partager un sentiment de responsabilité en ce sens, et ce, qu'importe leur spécialisation.

« C'EST UNE LUTTE ARDUE OÙ TOUTE AIDE ET TOUTE FORME D'ENGAGEMENT ONT UN IMPACT. »

Garantir les droits humains dans les pays en situation de vulnérabilité est une mission de taille, qui peut être déstabilisante. Il faut, au début, se fixer de petits objectifs. C'est une lutte ardue où toute aide et toute forme d'engagement ont un impact. L'histoire d'ASFC a commencé dans un appartement à Québec, avec deux personnes qui voulaient apporter leur modeste pierre à l'édifice.

Dix-huit années plus tard, ASFC a réalisé des centaines de projets dans le monde entier, devenant l'une des plus grandes organisations de coopération internationale œuvrant pour la protection des droits humains. Et rien de tout cela n'aurait été possible sans le soutien de la communauté juridique et de nos donateurs.

Le soutien peut prendre différentes formes. Chaque contribution influence positivement le résultat final. Qu'il s'agisse d'aider ASFC juridiquement, de s'engager à titre bénévole, de faire un don, de lever des

fonds ou simplement de faire passer des messages, c'est notre communauté au sens large qui a permis à ASFC d'arriver là où nous sommes aujourd'hui. Et j'espère que ce soutien continuera de se renouveler.

## PARMI LES ENJEUX DE DROITS HUMAINS, LEQUEL VOUS TOUCHE PARTICULIÈREMENT ?

La discrimination à l'encontre des femmes est la question qui me tient le plus à cœur. Même si nous avons beaucoup accompli, la situation mondiale en ce qui concerne l'égalité des genres reste dans un état critique. Une partie des progrès acquis au 20ème siècle est remise en doute. Les violences basées sur le genre sont en hausse, une situation que l'ONU a qualifiée de « pandémie silencieuse ».

Le soutien peut prendre différentes formes. Chaque contribution influence positivement le résultat final. Qu'il s'agisse d'aider ASFC juridiquement, de s'engager à titre bénévole, de faire un don, de lever des fonds ou simplement de faire passer des messages, c'est notre communauté au sens large qui a permis à ASFC d'arriver là où nous sommes aujourd'hui. Et j'espère que ce soutien continuera de se renouveler.

La discrimination, parfois discrète, est toujours ancrée dans la plupart des structures de pouvoir qui définissent notre société, notamment à l'échelle du gouvernement et des entreprises.

Même s'il est largement admis qu'avoir des femmes au pouvoir est un facteur de progrès social et permet une société plus inclusive, la parole des femmes est bâillonnée dans les sphères publique et politique.

De même, dans le monde des affaires, les déclarations de bonnes intentions abondent, mais la lutte contre le fameux plafond de verre n'a progressé que de façon très marginale ces deux dernières années. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir.

## AVOIR UN IMPACT, ÊTRE FIÈRE D'ÊTRE ENGAGÉE, ÇA VEUT DIRE QUOI POUR VOUS?

« Être fière d'être engagée » signifie consacrer du temps, des ressources, de l'énergie, du savoir; en somme, tout ce

dont notre communauté a besoin pour avancer. Cela signifie aussi le faire avec humilité, non pas dans l'optique de « sauver le monde », mais dans l'espoir de faire ne serait-ce qu'un pas en avant.

« JE VEUX ÊTRE CAPABLE DE REGARDER MES ENFANTS DANS LES YEUX ET DE LEUR DIRE EN TOUTE HONNÉTETÉ QUE J'AURAI FAIT TOUT MON POSSIBLE POUR LEUR LÉGUER UN MONDE MEILLEUR »

En fin de compte, ma motivation est personnelle et simple. Aussi cliché que cela puisse paraître, je veux être capable de regarder mes enfants dans les yeux et de leur dire en toute honnêteté que j'aurai fait tout mon possible pour leur léguer un monde meilleur que celui dont j'ai moi-même hérité.



Vous pouvez vous aussi agir  
[ASFCANADA.CA/ENGAGEZ-VOUS](http://ASFCANADA.CA/ENGAGEZ-VOUS)